



HISTOIRE DES RENCONTRES

Des origines à nos jours



A l'origine

En 1968, à l'occasion du bilan des manifestations qui ont marqué le centenaire de la naissance de Paul Claudel, nous avons pensé qu'il fallait poursuivre sur notre lancée et prévoir pour Brangues un programme qui soulignerait la vocation culturelle d'un lieu où Claudel a choisi de reposer.

Renée Claudel Nantet et Jacqueline Veinstein



Renée Nantet et Jacqueline Veinstein (milieu).

Les premières Rencontres de Brangues

En 1972 naissent les premières Rencontres de Brangues sur le thème des « Sociétés Paul Claudel dans le monde ». La présence de Léopold Sedar Senghor, président de la République du Sénégal, contribue à leur retentissement international.

Plus de 1500 spectateurs assistent à la quatrième Journée du *Soulier de satin*, créée par Jean-Louis Barrault sous le titre : « Sous le vent des îles Baléares », ainsi qu'à *La Femme et son ombre*, « une sorte de Nô » claudélien mis en scène par Taro Kurimura.



Le président Léopold Senghor entouré par Jean-Louis Barrault, Pierre Claudel, Henri Claudel, Jacques Nantet.

L'Association des Amis du château de Brangues

A partir de 1974, l'Association des Amis du château de Brangues prend en charge l'organisation annuelle des Rencontres. A Jean-Louis Barrault, son premier président (1974-1976), succèdent le professeur Jean-Hervé Donnard, président de l'Université de Grenoble 3 (1976-1995) puis Maître Jean Balestas, bâtonnier honoraire du Barreau de Grenoble.



Jean-Louis Barrault rend visite à Paul Claudel en 1942 à Brangues.

Une année de réflexion

En 1990, le besoin d'une réflexion sur l'avenir culturel de Brangues au-delà des Rencontres claudéliennes annuelles s'est imposé à tous. Des universitaires, praticiens du théâtre, architectes, bibliothécaires, éditeurs, membres des collectivités locales et départementales sont invités à répondre à la question : *Quel programme pour quelle structure ?*

Un nouveau départ

En 2000, la famille de Paul Claudel délègue à *l'Association pour un Centre culturel de rencontres à Brangues* présidée par Christian Schiaretti, directeur du Théâtre National Populaire de Villeurbanne, le soin d'organiser les Rencontres dans la perspective de la création d'un centre culturel dédié au théâtre.

De 2005 à 2011, sept «Rencontres» centrées sur la poésie dramatique déclinent les différents aspects du projet conçu par Christian Schiaretti.



Christian Schiaretti à Brangues, juin 2007.

A la rencontre du grand public

En 2012, le projet de Centre culturel n'ayant pas abouti, *l'Association des Nouvelles Rencontres* assure sa relance au travers d'un partenariat avec la Communauté de communes du Pays des couleurs. Désormais alliés, Robin Renucci (directeur des Tréteaux de France) et Christian Schiaretti, donnent un nouveau souffle à cette manifestation, grâce à *Ruy Blas*, joué sous chapiteau et applaudi à tout rompre par le public venu des alentours.

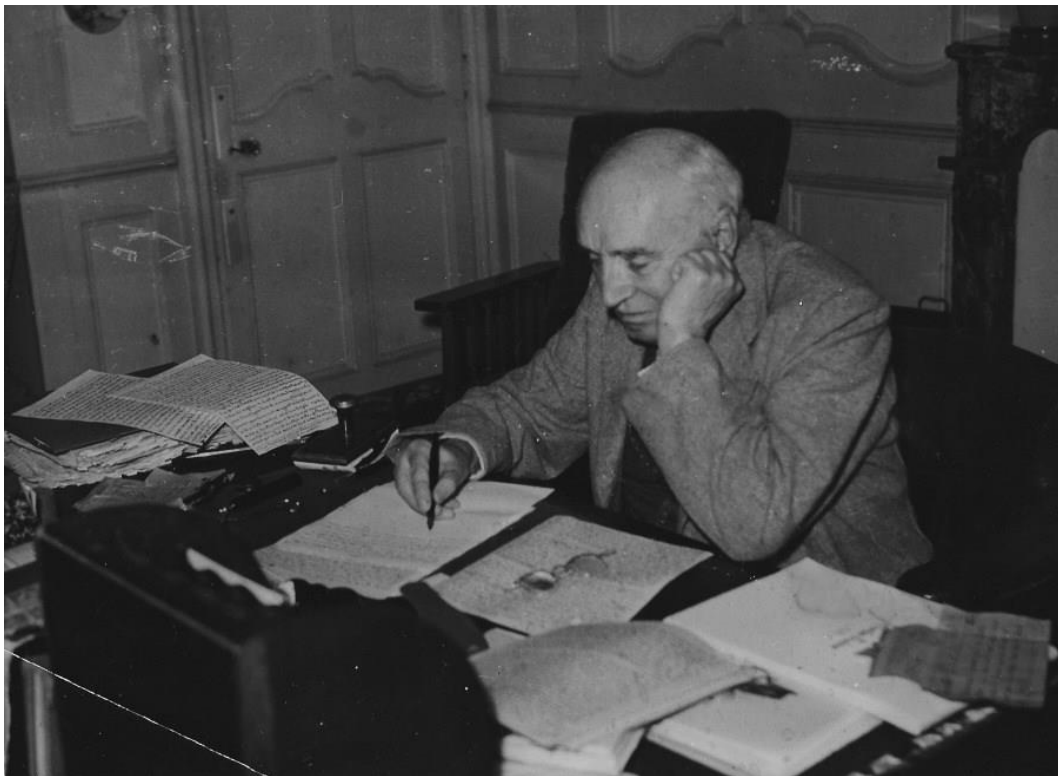


Robin Renucci à Brangues, juin 2012.

L'Esprit des Rencontres

L'âme humaine est quelque chose capable de prendre feu, elle n'est même faite que pour ça, et quand la chose se produit, et que « l'esprit tombe sur elle », comme on dit, elle ressent une telle joie, il lui est arraché un tel cri... c'est vrai que le mot d'enthousiasme n'est pas un autre que celui qu'il fallait.

Paul Claudel



Paul Claudel dans son bureau de Brangues.

L'esprit des Rencontres est lié à l'œuvre et à la vie de Paul Claudel. Sa curiosité pour tous les aspects de l'existence, les multiples pôles de son œuvre (dramas, poésie, proses, essais littéraires, artistiques et politiques, exégèses bibliques), son double métier d'écrivain et de diplomate, ses correspondances avec des personnalités si diverses, invitent à ouvrir les Rencontres, à en faire un lieu d'échange et de confrontation, dans un esprit de liberté.

À partir de 1976, de nombreux sujets sont traités autour de l'œuvre et de la personnalité de Paul Claudel ou d'écrivains dont il admire ou rejette l'œuvre, des problèmes de société comme ceux de la ville et du village. Musique, peinture, poésie, spiritualité, dialogue, biographie, journal, critique, mise en scène, carrière diplomatique, ont été abordés toutes ces années.



Renée Nantet, spectatrice attentive des Rencontres.

Depuis leur début, les Rencontres ont mis l'accent sur le théâtre. Chaque année, un spectacle est donné. A partir de 2005, le théâtre est devenu une priorité grâce à l'engagement du metteur en scène Christian Schiaretti. Des créateurs et des interprètes de tous horizons s'expriment sur leurs pratiques. Lectures et mises en espace de textes de Maurice Maeterlinck, Paul Claudel, Georges Bernanos, Valère Novarina, illustrent, en divers lieux du château et du parc, la fécondité de la tradition du théâtre poétique.



Une Table ronde sous le tilleul.

Mémoire des Rencontres

Les deux associations successivement en charge des Rencontres ont constitué un riche fonds d'archives. Photos, films, enregistrements de tables rondes et de conférences sont déposés au château de Brangues et au siège de la Société Paul Claudel, à Paris, dans l'attente d'être rassemblées et classées. Chaque année, le *Bulletin de la Société Paul Claudel* a publié un compte rendu détaillé du déroulement des journées.

Avenir des Rencontres

Une idée juste porte en elle-même une force intérieure qui finit par l'obliger pour ainsi dire à se réaliser en dépit de tous les obstacles.

Paul Claudel

L'avenir des Rencontres dépend de leur enracinement dans ce beau château de Brangues qui les accueille depuis tant d'années. Le souhait de l'*Association des Nouvelles Rencontres* est que, en accord avec l'*Association du Domaine Paul Claudel* (qui réunit la famille de l'écrivain), un lieu situé dans le périmètre du château leur soit dédié.



L'acteur Didier Sandre, qui fut le Rodrigue du Soulier de satin mis en scène par Antoine Vitez.

Il est certain que l'enracinement des Rencontres à Brangues va de pair avec une ouverture croissante sur le village et ses habitants.



Le village de Brangues, un dessin de Marion Cartier Claudel.

ANNEXES

- Les Rencontres du point de vue de leurs fondatrices
(Automne 2000)

En 1968, à l'occasion du bilan des manifestations qui ont marqué le centenaire de la naissance de Paul Claudel, nous avons pensé qu'il fallait poursuivre sur notre lancée et prévoir pour Brangues un programme qui soulignerait la vocation culturelle d'un lieu où Claudel a choisi de reposer.

C'est ainsi que, encouragée par Madame Paul Claudel à laquelle nous nous étions confiées, l'aventure a commencé en 1972 sur le thème des *Sociétés Paul Claudel dans le monde*, idée qui a suscité l'intérêt très vif des personnalités pressenties. Parmi elles Léopold Sédar Senghor, alors Président de la République du Sénégal, qui nous a promis une conférence et Jean-Louis Barrault qui rêvait de voir monter par sa troupe la quatrième journée du *Soulier de Satin*. Taro Kurimura nous proposait de son côté de mettre en scène le Nô claudélien *La Femme et son ombre*.

Assurées de telles participations prestigieuses, il nous devenait alors facile de bâtir le schéma de ces premières rencontres. Le programme était ambitieux et, compte tenu de notre inexpérience, nous prenions des risques, mais notre effort a été récompensé par le résultat obtenu. Les autorités, tant nationales que locales, nous ont fait confiance ; notre enthousiasme a été communicatif et de nombreux participants sont venus du monde entier. Les débats ont été suivis avec intérêt, les deux spectacles ont réuni plus de 1500 spectateurs. C'était un encouragement à poursuivre, ce que nous n'avons pas manqué de faire.

La Société Paul Claudel ne pouvait continuer à servir de support à des activités régionales. Ceci nous a amenées en 1974 à créer l'Association des Amis du Château de Brangues dont Jean-Louis Barrault a pris la présidence, qu'il a exercée pendant deux ans. Trop occupé, il a démissionné et c'est alors que le professeur Jean-Hervé Donnard, ami de longue date de Henri Claudel, président de l'Université de Grenoble 3, a accepté de le remplacer en 1976. Nous avons travaillé en parfait accord et complicité jusqu'en 1996, date à laquelle, pour des raisons de santé, Jean-Hervé Donnard a cédé la place à Maître Jean Balestas, bâtonnier honoraire du Barreau de Grenoble.

À partir de 1976, de nombreux sujets furent traités autour de l'œuvre et de la personnalité de Paul Claudel ou d'écrivains dont il admirait ou rejetait l'œuvre, de problèmes de société comme ceux de la ville et du village. Musique, peinture, poésie, spiritualité, dialogue, biographie, journal, critique, mise en scène, carrière diplomatique, ont été abordés toutes ces années. L'accent a été mis particulièrement sur le théâtre.

À chaque rencontre, il y avait un spectacle accompagné souvent d'un concert ou d'une exposition. Des personnalités du monde universitaire, littéraire ou religieux, du théâtre et de la musique, nous honoraient de leur participation active et amicale.

L'idée d'une Fondation a fait l'unanimité dans la famille de Paul Claudel en 1978. Les démarches préliminaires ont été confiées à Violaine et Philippe Bonzon qui ont œuvré avec compétence et dévouement mais n'ont pas pu surmonter tous les obstacles.

Cependant, à mi-parcours en 1990, le besoin d'une réflexion sur l'avenir culturel de Brangues au-delà des Rencontres annuelles s'est imposé à nous. Des universitaires, praticiens du théâtre, architectes, bibliothécaires, éditeurs, membres des collectivités locales et départementales furent invités à répondre à la question : *Quel programme pour quelle structure ?*

Ils se réunirent pendant deux jours autour de la famille de Paul Claudel pour étudier le projet de la création d'un *Centre Paul Claudel* dans la ferme du château.

Dix ans après, le souhait d'engager le Domaine de Brangues dans un projet culturel irréversible s'impose si fortement que, par l'intermédiaire de Claire Amchin, la famille Claudel a pris contact avec l'Association des centres culturels de rencontre en vue d'une affiliation éventuelle du Domaine de Brangues.

La réussite des Rencontres de Brangues a pu être assurée grâce à l'aide et au soutien de Pierre Claudel jusqu'à sa mort en 1979. Henri Claudel prenait alors le relais en accueillant les participants et intervenant au cours des débats. Christine Claudel de son côté exerçait le rôle de maîtresse de maison, sachant créer une ambiance chaleureuse. René Sainte Marie Perrin, le trésorier efficace de l'association, a été aussi un précieux conseiller

littéraire. Chaque année un stand de librairie est confié à Jacqueline Bigallet qui s'occupe à merveille de sa tâche.

C'est donc un gros travail qui a été accompli et fut couronné de succès. Une nouvelle équipe s'est constituée et nous sommes certains qu'elle poursuivra notre tâche et atteindra notre but.

Jacqueline Veinstein

Secrétaire générale de l'association des amis du Château de Brangues

Renée Claudel-Nantet

Vice-Présidente de l'association des amis du Château de Brangues

● Le projet conçu par Christian Schiaretti (2005)

Paul Claudel est au siècle dernier le poète qui a proposé de la façon la plus radicale l'envahissement de l'expression poétique sur la scène. Au delà de la richesse et de la complexité de ses propositions strictement dramatiques, son théâtre procède d'un excès proprement poétique dont il s'agit toujours pour l'interprète de rendre compte. On joue Claudel autant qu'on le dit. Il existe une école du vers claudélien. La langue fait autant barrage à l'excès de réalisme qu'elle sublime l'objet de la représentation : une école du dire, un théâtre de la langue.

Par ailleurs, il y a chez lui un indéniable apport théorique à la question de la représentation. Autant par intuition chez le jeune poète que par vérification lorsqu'il devient metteur en scène que par fascination quand il est confronté par ses voyages à d'autres formes théâtrales que celles de notre continent. Il reste en cela un exemple inégalé dans le répertoire dramatique français et peut être considéré comme l'un des rares auteurs baroques français.

Aucun projet affirmant la nécessité d'un Centre Culturel de Rencontres à Brangues ne peut s'élaborer s'il ne part de l'œuvre même de Paul Claudel. Tant dans la dimension strictement poétique de la scène (un théâtre pour dire et dès lors comment) que dans la dimension universelle de l'œuvre (un théâtre de l'ici et de l'ailleurs).

Le Centre Culturel de Brangues sera un lieu posant la question de la poésie dramatique au travers de l'exégèse (lieu de documentation, de résidences, de recherches, de séminaires et dont l'une des fonctions principales serait la commande de traductions), au travers de la transmission du savoir spécifique d'actrices et d'acteurs ou encore de metteurs en scène ayant par leurs pratiques certains secrets du dire de certaines langues (lieu de travail valorisant le rapport aux jeunes générations, lieu de conservation au travers des techniques les plus modernes des savoirs fragiles, lieu de recherche de la transmission scolaire du savoir poétique appliqué à la scène), au travers de l'élaboration de formes inconnues pour des textes inouïs (lieu de travaux scéniques, lieu de commandes d'œuvres lyriques).

L'exégèse

Le Centre Culturel de Rencontre pourrait être un lieu ressource pour l'analyse nationale et internationale de la question du poème dramatique organisée selon trois bibliothèques :

- La bibliothèque de Paul Claudel même (celle qui se trouve à Brangues : il s'agira d'en assurer l'inventaire et l'entretien).
- Une bibliothèque à inventer (celle-là même de l'imaginaire de Paul Claudel, celle que l'on peut établir à la lecture de son œuvre).
- Une bibliothèque internationale (actualisant le rapport exclusif du poète à la scène aussi bien au travers des œuvres du répertoire international qu'au travers des œuvres produites aujourd'hui par des poètes de la scène).

L'action pourrait être de créer d'une part un lieu de résidence pour la recherche universitaire et dramaturgique internationale, ponctuée par l'organisation de colloques et de séminaires et d'autre part un lieu de commandes de traduction au gré des manques constatés dans le répertoire universel.

Une activité d'édition rendrait compte des colloques et des séminaires organisés et des traductions commandées.

(Il faut entendre dans les commandes de traductions un aller-retour entre les poèmes dramatiques de langue étrangère traduits en français et les poèmes dramatiques de langue française traduits en langue étrangère.)

Ainsi, par exemple dans le domaine de l'exégèse et sur la question de la poésie dramatique, claudélienne ou autre, le Centre Culturel de Rencontre pourrait donner lieu, chaque année, à :

- deux ou trois résidences de chercheurs
- un colloque
- un séminaire
- une commande de traduction
- un à trois ouvrages édités

La transmission

Il s'agira d'organiser la conservation et la transmission d'un savoir propre au dire poétique et dramatique.

La conservation : à l'occasion de parcours de vie d'actrices ou d'acteurs, à l'occasion de spectacles pertinents dans le domaine de l'interprétation d'un poème dramatique, il s'agira de conserver un savoir par le biais de captations sonores ou visuelles d'actrices et d'acteurs ou de metteurs en scène.

La transmission : dans le cadre de stages de formation permanente ou de partenariats établis avec des écoles nationales supérieures d'art dramatique françaises ou internationales, le Centre Culturel de Rencontre sera à l'initiative de *master-class* concernant prioritairement la langue française dans sa tradition poétique et dramatique mais aussi des écoles du dire de poésies dramatiques de langues étrangères.

L'école : le Centre Culturel de Rencontre ne pourra ignorer la question de l'enseignement de l'expression poétique et dramatique dans le cadre scolaire de la transmission du savoir. Il y aura aussi à construire un lien indispensable avec l'éducation nationale, en imaginant le Centre Culturel de Rencontre comme un lieu de stages et de formation au profit des enseignants : un outil à disposition des écoles.

L'édition : Là aussi une activité d'édition pourrait rendre compte d'œuvres passées, d'ouvrages théoriques autour de la prosodie.

Ainsi, par exemple dans le domaine de la transmission et sur la question de la poésie dramatique, claudélienne ou autre, le Centre Culturel de Rencontre pourrait donner lieu, chaque année, à :

- de deux à trois captations de mémoires d'actrices, d'acteurs ou de metteurs en scène
- trois *master class* (un atelier par trimestre)
- trois stages de formation des maîtres
- une commande d'ouvrage sur le dire poétique

L'élaboration

L'élaboration concerne les champs d'application réels, c'est à dire incarnés, de la poésie dramatique. Deux champs s'offrent d'évidence et seraient matière à commande et à travaux :

- celui de la mise en scène, c'est à dire de la confrontation d'un poème dramatique et d'un espace scénique, - celui de la musique, c'est à dire l'achèvement de la parole poétique par l'interprétation lyrique. Se poser la question du dire revenant souvent à se poser la question du chant, commande serait passée à des auteurs d'œuvres lyriques.

Il serait indispensable que ce processus de commande s'accompagne d'un processus d'accueils de présentation des travaux.

Ainsi, par exemple dans le domaine de l'élaboration et sur la question de la poésie dramatique, claudélienne ou autre, le Centre Culturel de Rencontre pourrait donner lieu, chaque année, à :

- une commande de travaux scéniques
- une commande de composition d'œuvre lyrique
- un moment de présentation des travaux

Ces trois dimensions, exégétique, transmissive, élaboratrice, sont évidemment lieux de communication. Nous œuvrerons à la recherche d'une unité entre conservation, transmission et élaboration.